



Patricia Kennedy Grimsted devant le château sudète isolé de Horni Libchava (Oberliebich). C'est elle qui a découvert l'existence d'une partie des archives pillées.

Un récit policier hâletant

Returned from Russia

Pendant la Seconde guerre mondiale, des services nazis spécialisés ont méthodiquement pillé certaines archives dans les pays européens qu'ils occupaient.

A la fin de la guerre, l'armée rouge s'est emparée d'une bonne partie de ces documents qui furent alors envoyés à Moscou. Cinquante ans plus tard, les Européens ont pu commencer à récupérer ces fonds.

Returned from Russia relate le récit de ces restitutions.

Un aller simple pour Moscou

Lors de la Seconde Guerre mondiale, des officines nazies se sont disputées le pillage des archives de l'Europe occupée : documents clés de l'espionnage militaire (comme le Deuxième Bureau français) et des offices de sécurité des gouvernements ; dossiers des syndicats, fichiers des loges maçonniques et des communautés juives ; papiers personnels de célébrités.

A la fin de la guerre, l'Armée Rouge découvre certaines des plus importantes cachettes nazis. Beaucoup d'archives capturées en Europe sont saisies une seconde fois et expédiées à Moscou sur ordre de Béria, pour y rester au secret pendant près d'un demi-siècle.

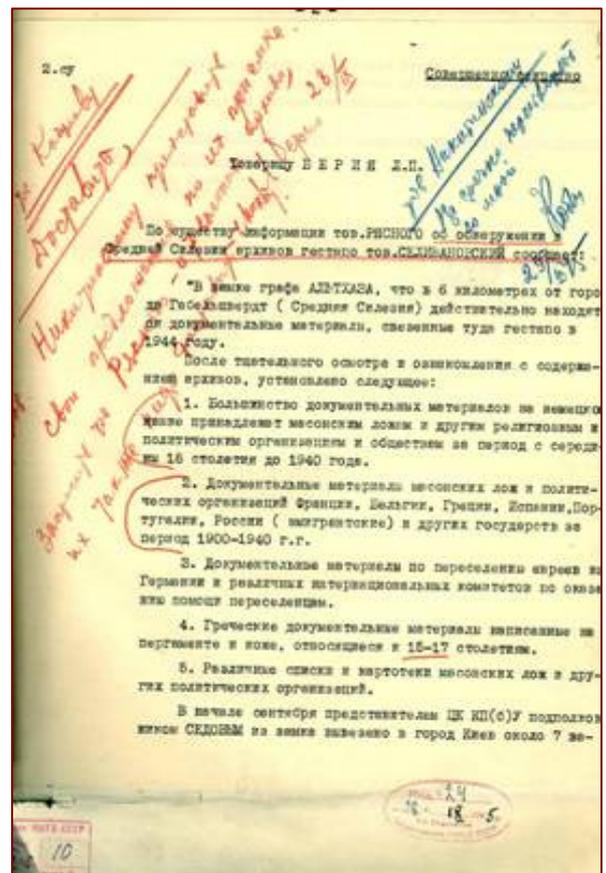
La Fédération de Russie intègre le Conseil de l'Europe en 1996 en promettant d'accélérer « le retour des propriétés réclamées par des Etats membres du Conseil de l'Europe, en particulier les archives transférées en 1945. »

La bataille des restitutions

Returned from Russia est écrit par F.J. Hoogewoud, Eric Ketelaar et Patricia Kennedy Grimsted. En 1990, cette historienne américaine a découvert au château sudète isolé de Horni Libchava (Oberliebich) dans la Bohême du Nord que le Reichssicherheitshauptamt (« Office central de la sécurité du Reich ») y tenait un centre top secret de contre-espionnage avec les archives de l'espionnage et de la sécurité françaises.

Kennedy Grimsted dévoile dans ce livre le roman policier de la saisie et du sort de ces archives dans les mains des nazis et des soviétiques, ainsi que la bataille politique interne à la Russie d'après 1991 quant à leur restitution.

La seconde partie raconte le retour des archives en France, en Belgique, aux Pays-Bas et au Luxembourg, ainsi que celui des archives Rothschild d'Autriche. Celles-ci ont été le premier cas d'un accord privé avec une famille.



L'ordre officiel en russe écrit en rouge par Béria d'envoyer à Moscou les archives saisies par les nazis.

Source: Patricia Kennedy Grimsted, F.J. Hoogewoud, et Eric Ketelaar, *Returned from Russia. Nazi Archival Plunder in Western Europe and Recent Restitutions Issue*, Institute of Art and Law, 2007